

ANNA-ÉVA

ALLEZ-VOUS PRIER POUR VICKIE ?



Un autre dérapage de la DPJ

Histoire vraie

Les éditions
pranar

Collection *La vie... MA vie!*

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives
nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Anna-Éva, 1948-

Allez-vous prier pour Vickie? : un autre dérapage de la DPJ :
histoire vécue

ISBN 978-2-923554-09-9

1. Anna-Éva, 1948- - Famille. 2. Enfants - Protection,
assistance, etc. - Québec (Province). 3. Erreur judiciaire -
Québec (Province). I. Titre.

HV887.C32Q8 2015 362.709714 C2015-940796-6

Les propos contenus dans ce livre reflètent exactement
les faits qui y sont relatés. Seulement les noms des personnes ont
été changés pour préserver leur vie privée.

- Grand-maman Anna-Éva, auteure

Remerciements

Je remercie chaleureusement M^eGagnon d'avoir accepté de défendre mon fils et surtout d'avoir cru en son innocence.

Je veux lui dire que nous ne l'oublierons jamais et que nous croyons qu'elle est un ange qui est passé dans notre vie.

Je remercie également ma mère, décédée en 1998, que j'ai priée inlassablement afin de nous aider d'en haut. Je sais qu'elle était présente.

Grand-maman Anna-Éva

« (...) Croyez-le ou non, je réalise que le Diable existe vraiment. Je viens de le croiser. »

– Grand-maman Anna-Éva

Préface

Cette histoire relate les faits réels et les mésaventures d'une famille prise dans les maillons de la Direction de la protection de la jeunesse, organisme devant pourtant assurer la protection des enfants.

Les événements dont il est fait mention ont débuté en novembre 1999 et se sont déroulés sur six longs mois qui ont paru une éternité à tous ceux et celles qui ont été touchés par ce cruel récit truffé d'injustice et d'incompréhension.

Pourquoi attendre si longtemps avant de raconter cette histoire? Parce que je voulais que ma petite-fille soit en âge de me donner son autorisation.

En publiant ce cas vécu, j'espère très humblement inciter la DPJ à questionner sérieusement ses façons de faire. Mon intention profonde est de dénoncer une situation injuste dont ma petite-fille a été victime, ainsi que mon fils. Mon vœu le plus sincère est qu'une telle mésaventure ne se reproduise plus jamais. Personne ne mérite un tel châtement. C'est un vœu pieux, je sais... mais j'ose malgré tout. Souhaitons que notre histoire soit connue par le plus de gens possible, car je crois qu'elle peut rejoindre une grande majorité de personnes et que plus on se parle, plus on se comprend.

Si ce compte rendu d'horreur peut aussi servir d'étude de cas dans les classes où l'on enseigne la psychologie,

la sociologie ou toute autre discipline touchant de près ou de loin à la protection et aux droits des enfants, j'en serais honorée.

Le principal message que je veux livrer, c'est que personne n'est à l'abri de vivre pareille cruauté. Alors, parlons-en pour susciter des questionnements sains, car nous ne sommes jamais assez informés. Je ne veux surtout pas dénigrer la DPJ, mais je crois sincèrement qu'elle a un réel examen de conscience à faire, encore aujourd'hui.

L'écriture de ce récit a été la meilleure thérapie parmi toutes celles que j'aurai pu m'offrir. Il m'a fallu du courage ainsi qu'aux membres de ma famille qui ont accepté que je dévoile ouvertement et avec vulnérabilité une tranche de notre vie familiale.

À tous ceux qui pourraient vivre une situation semblable, je leur dis de garder espoir et de ne jamais baisser les bras.

Grand-maman Anna-Éva

« Jamais, la DPJ n'a admis avoir commis l'horrible
erreur de jugement en plaçant l'enfant dans un milieu
aussi malsain. »

– Grand-maman Anna-Éva

Table des matières

Remerciements.....	5
Préface.....	7
Introduction.....	13
Chapitre 1	
Tout commence par une histoire d’amour.....	17
Chapitre 2	
Après l’amour.....	21
Chapitre 3	
La descente d’Agathe.....	27
Chapitre 4	
Un mardi sombre – La plainte.....	33
Chapitre 5	
Vickie est cruellement retirée à son père.....	37
Chapitre 6	
L’incompréhension nous habite tous.....	41
Chapitre 7	
Mes droits de visite sont bafoués.....	53
Chapitre 8	
Il faut changer d’avocat de toute urgence.....	59
Chapitre 9	
Les injustices et les mensonges nous rongent à petit feu.....	63
Chapitre 10	
La cause est maintenant criminalisée.....	69
Chapitre 11	
Il nous faut un expert à tout prix... ..	73
Chapitre 12	
Les auditions reprennent à la cour.....	91
Chapitre 13	
À court d’argent, devons-nous abandonner Vickie?.....	97
Chapitre 14	
La ronde des plaidoiries.....	101
Chapitre 15	
Le jour du grand jugement.....	105
Chapitre 16	
Agathe ne change pas.....	115
Conclusion.....	121
Une réflexion en cadeau.....	125

Annexe 1	
Témoignage d'un père meurtri.....	127
Annexe 2	
Témoignage de l'experte psychologue, Mme Proulx.....	133
Annexe 3	
Lettre au directeur de la Protection de la jeunesse.....	135

Introduction

Pour mettre un baume dans ce printemps 1998 que je voudrais déjà voir appartenir au passé, je m'accorde une journée de congé avec ma petite-fille Vickie, un an et demi. « Mon petit cœur », comme je la surnomme. Elle met tant de soleil dans ma vie, cette petite, mon unique petite-fille. Je la trouve tellement magnifique avec ses fins cheveux châtain clair qui lui descendent sur les épaules et qui découpent si bien son joli visage ovale. Et que dire de ses yeux bleus perçants qui lui donnent un regard franc et curieux. Je pourrais m'y perdre en rêvasser à les regarder, comme sur le bord d'une mer tranquille.

Bien qu'elle soit délicate et frêle, Vickie a la démarche assurée et ne manque pas de nous faire craquer avec son petit air espiègle. Enjouée et ricaneuse, elle est aussi très affectueuse et nous caresse souvent le visage avec ses petites mains fines et douces. Je sais, je sais, c'est ma petite-fille donc la plus belle du monde, comme c'est le cas pour tous les grands-parents. Mais, celle-là, c'est la mienne! Quel beau cadeau du ciel.

Ainsi, mon printemps est rempli de tristesse alors que mon fils Patrice, âgé de vingt-neuf ans, est en processus de séparation d'avec sa conjointe Agathe, vingt-trois ans. Ce n'est jamais agréable pour personne ces histoires de fin d'amour et c'est bien souvent les enfants qui en souffrent le plus. Dans ce cas-ci, ce sera ma petite Vickie.

Alors, en ce lundi sombre où je garde mon « petit cœur », je décide d'aller faire un tour au centre commercial. J'ai quelques emplettes à faire et cela va nous changer les idées. Nous nous arrêtons devant une fontaine, car je sais que Vickie est fascinée par les jets d'eau et qu'elle adore tremper ses petites mains dans l'eau. Moi, je la regarde avec émerveillement. J'adore la voir heureuse.

Soudain, une dame qui pousse un fauteuil roulant dans lequel est assise une autre femme se dirige vers nous. Elle s'arrête près de moi. En regardant la petite s'amuser, elle me demande son nom. Je lui réponds qu'elle s'appelle Vickie. Toujours en regardant vers Vickie, le regard pensif, la dame prononce alors ce nom lentement en disant que c'est un très joli prénom. Elle ajoute que Vickie a vraiment l'air d'une petite fille très douce. Puis, elle se penche vers la femme assise dans le fauteuil roulant pour lui demander :

« Vous allez prier pour Vickie, n'est-ce pas ? ce à quoi cette dernière répond sur un ton réconfortant :

- Oui, je vais prier pour Vickie. »

Puis, tout aussi doucement qu'elles sont arrivées, elles repartent.

Je suis abasourdie. Je reste là, figée, à les voir s'éloigner en me posant plein de questions. Une grande inquiétude envahit mon cœur qui se serre. Mais qui sont ces femmes pour l'amour de Dieu ? Quel message

sont-elles venues me transmettre? Je pense au pire, qu'un drame va survenir. Je me tourne vers Vickie et la regarde jouer. Troublée, des larmes coulent sur mes joues. Je ne peux absolument pas les retenir. Le pire, c'est que je ne sais même pas pourquoi?

Que va-t-il donc arriver à ma petite que j'aime tant? Pourquoi aura-t-elle à ce point besoin de prières? Je suis morte d'inquiétude pour ma Vickie. Mais que puis-je y faire? Pour l'instant, absolument rien. L'avenir me dira tout.

Tout commence par une histoire d'amour

En avril 1995, mon fils Patrice a vingt-six ans lorsqu'il rencontre Agathe, une jolie jeune femme de vingt ans, toujours aux études. Il est séduit par sa personnalité agréable. En plus, elle est mignonne avec ses longs cheveux bruns, toujours bien mise et toute délicate. Attachante, elle semble vouloir réussir sa vie et cela plaît beaucoup à Patrice. Bien qu'elle provienne d'une famille dysfonctionnelle, elle semble bien gérer sa vie. Il est vrai qu'elle a besoin d'énormément d'attention, mais ce n'est pas un si vilain défaut en soi.

Patrice, quant à lui, est l'aîné de mes deux fils nés de ma première union. Il mesure cinq pieds onze pouces, a des cheveux noir jais qui donnent un coup d'éclat à ses beaux yeux vert-brun. C'est un homme gentil et bon, qui malheureusement a tendance à faire abuser de lui. Il a de la difficulté à s'affirmer. Travaillant, c'est un homme intègre qui a de belles valeurs de respect et d'honnêteté. La famille est très importante pour lui. Lors de ma séparation d'avec son père j'avais trente-six ans et je suis demeurée mère monoparentale jusqu'à ce que je rencontre Robert, à la mi-quarantaine, homme qui deviendra mon époux. Patrice qui n'avait que douze ans à l'époque de la séparation a été très protecteur envers son jeune frère.

Quelques mois après le début de leur relation, Agathe devient enceinte. Le couple est heureux. Leur petite Vickie naît le 3 août 1996. Agathe veut bien faire les choses et bien tenir son rôle de mère et de conjointe et elle y réussit. Patrice, quant à lui, est très heureux de la naissance de sa fille. C'est un père attentif et affectueux, fier de sa petite et qui se montre préoccupé par son bonheur. Il établit rapidement une belle relation avec Vickie.

Comme la famille d'Agathe est plutôt absente, nous, la belle-famille, nous compensons. Moi, je suis la sixième d'une famille de treize enfants. Très jeune j'ai compris que je devais être responsable. Je suis devenue une adulte par la force des choses, car dès l'âge de dix ans, je m'occupais déjà de mes frères et sœurs plus jeunes. Nous étions une famille modeste, alors l'entraide et le partage étaient partie prenante de nos valeurs. Il était tout à fait normal pour moi qu'en tant que belle-famille d'Agathe, nous fassions tout pour l'aider et l'encourager dans son rôle de mère.

Ainsi, nous entourons énormément Agathe et lui apportons tout le soutien dont elle a besoin. Toutefois, la nature profonde d'Agathe commence à resurgir. Comme elle n'a jamais consulté pour ses problèmes affectifs vécus durant sa jeunesse, le naturel reprend le dessus petit à petit. Elle aime les enfants et elle aime sa fille, mais comme elle a été mal aimée, Agathe ne peut donner ce qu'elle n'a jamais reçu. Le temps devient son ennemi et le nôtre aussi, par le fait même.

La situation d'Agathe se dégrade à un point tel qu'elle démontre moins d'intérêt pour l'entretien de la maison, néglige sa famille et commence à sortir dans les bars le soir. Elle ne se prend plus en main, manque d'autonomie et fait vraiment preuve d'immaturité. Très manipulatrice, menteuse et irresponsable, Patrice, qui n'en peut plus, parle alors de séparation. Il quitte Agathe en mars 1998, alors que Vickie n'a que dix-huit mois. Voilà l'élément déclencheur principal qui plongera Agathe vers une grande dégringolade. Coupée de nous sa belle-famille, elle n'a plus autant d'attention, et ça, Agathe en a besoin plus que tout. Nous l'apprendrons à nos dépens.

**Vous avez des choses à dire
nous sommes là pour les écrire...**

Les éditions
pranar

Candiac (Québec) J5R 3R5

450 635-3857

www.leseditionspranar.ca